



PROGRAMME



© Pierre Borrasci

TEATRO DELUSIO

UN SPECTACLE DE **FAMILIE FLÖZ**

CRÉÉ PAR PACO GONZÁLEZ, HAJO SCHÜLER, MICHAEL VOGEL, BJÖRN LEESE

Avec
Björn Leese
Hajo Schüller
Michael Vogel

Mise en scène et scénographie : Michael Vogel
Masques : Hajo Schüller
Son : Dirk Schröder
Lumière : Reinhard Hubert
Costumes : Eliseu R. Weide
Diffusion : DdDames www.dddames.eu

GRANDE SALLE

**DU 17 AU 29
DÉCEMBRE 2013**

HORAIRES : 20h
mer 18 déc, sam 21 et
28 déc 16h et 20h
dim et mer 25 déc 16h
Relâche : lun

DURÉE : 1h30

 **SPECTACLE VISUEL CONSEILLÉ
AU PUBLIC MALENTENDANT**

 **BOUCLES MAGNÉTIQUES**
individuelles disponibles à l'accueil.

BAR L'ÉTOURDI : Sophie et l'équipe de
SMB vous accueillent avant et après
la représentation.

POINT LIBRAIRIE : Les textes de notre
programmation vous sont proposés en
partenariat avec la librairie Passages.

 Pour vous rendre aux Célestins,
adoptez le covoiturage sur
www.covoiturage-pour-sortir.fr !

Toute l'actualité du Théâtre sur
www.celestins-lyon.org, Facebook et Twitter.
Application smartphone gratuite sur l'Apple
Store et Google Play.

Coproduction : Familie Flöz, Theaterhaus Stuttgart, Arena Berlin
www.floez.net

LA PIÈCE

Teatro Delusio joue avec les innombrables facettes du monde du théâtre, entre scène et coulisses, entre illusion et désillusion naît un monde magique plein d'une humanité émouvante.

Alors que l'avant-scène passe à l'arrière-plan et que les coulisses se retrouvent sur le plateau, on entraperçoit les genres théâtraux les plus divers défiler sur scène et les vies de Bob, Bernd et Ivan, les techniciens, se jouent devant nos yeux, derrière les décors. Une porte s'ouvre, un coup de tonnerre secoue la salle, le réveil du Teatro Delusio. Opéras opulents, duels frénétiques à l'épée, cabales sanguinaires et scènes d'amour passionnées enthousiasment le public. Dans les coulisses, Bob, Bernd et Ivan se font la guerre pour conquérir leur place. Ces trois travailleurs infatigables, qui ne sont séparés des feux de la rampe que par un mince décor, en sont pourtant éloignés à des années-lumière. Bernd, sensible et maladif, cherche son bonheur dans la littérature, mais c'est dans les bras de la ballerine qui a toujours un temps de retard qu'il va le trouver. Bob, dans son besoin de reconnaissance passe alternativement du triomphalisme à la destruction. Ivan, le chef technicien, n'a qu'une obsession : ne pas perdre le contrôle de son théâtre. Évidemment c'est le contrôle sur tout le reste qu'il perd. Leur vie à l'ombre des projecteurs se lie de façon miraculeuse aux strass et aux paillettes du monde du paraître. Et d'un seul coup, ils se retrouvent eux-mêmes sur ces fameuses planches que sont leurs vies.

Teatro Delusio c'est le Théâtre dans le Théâtre. Après avoir peuplé des chantiers abandonnés, un restaurant sans client, un horrible laboratoire expérimental et un navire à la dérive, les masques de la Famille Flöz se consacrent au lieu de leur origine. Ils y conçoivent le théâtre non pas seulement comme le lieu des destinées humaines mais comme lieu de représentation perpétuelle. L'étrange vitalité des masques, les transformations soudaines et la poésie « flözienne » enlèvent le public dans un monde comique particulier. À l'aide de superbes costumes, et d'un travail minutieux sur le son et la lumière, les trois comédiens créent 29 personnages et réveillent un théâtre tout entier à la vie.



© Eckard Jonalik

ENTRETIEN AVEC MICHAEL VOGEL ET HAJO SCHÜLER

Les créations de *Famille Flöz* sont entièrement sans paroles mais ce sont les masques qui parlent. Comment de telles pièces voient-elles le jour ?

Michael Vogel : Au départ, c'est un petit groupe de gens qui décide de faire quelque chose ensemble, d'inventer, de créer quelque chose collectivement.

Chacun contribue non seulement avec ses différentes compétences et expériences mais également avec ses envies propres, il y a aussi un sujet, une première image qui est donnée. Cela doit réveiller quelque chose en chacun, cela doit servir d'étincelle.

Comment imaginer les répétitions quand au début, il n'y a ni texte, ni scénario, ni même les masques ?

Hajo Schüler : D'abord nous recherchons des trucs qui nous amusent. On joue beaucoup ensemble, on invente des jeux, on fait de la musique et des exercices physiques. On fabrique des décors simples avec du carton et de la récup, on se montre des photos, on se lit des textes et nous échangeons des idées, des histoires. On aime bien se raconter les films ou des scènes de films qui nous ont fascinés. C'est comme cela que tout doucement une atmosphère commune se développe ; des petits morceaux de musique et des mouvements de danse émergent. Simultanément, les premiers personnages prennent vie lors d'improvisations. [...] Les premiers personnages inspirent les premiers masques que je fabrique pour la pièce. Et grâce à eux, de nouvelles histoires se développent. D'une certaine façon, les masques sont notre outil – ce sont eux qui nous racontent l'histoire et pas l'inverse.

Michael Vogel : C'est excitant quand un nouveau masque est utilisé pour la première fois en répétition. Cela nous procure une immense joie et un soulagement quand il prend vie et qu'il nous touche. Alors on sait aussitôt que ce personnage va nous accompagner un bon moment. Si ça ne marche pas, le masque ne fera pas partie de la pièce. Il est rangé dans une boîte pour peut-être revenir à la vie dans quelques années.

Hajo Schüler : Le masque définit une norme. Quelque chose qui n'est pas déjà sur le masque ne peut pas être créé par l'interprète. D'une certaine façon le masque met en place le cadre, la forme pour l'interprète – ainsi que pour le spectateur.

Pourquoi un acteur s'imposerait-il cela, faire disparaître son visage et renoncer à la parole ?

Michael Vogel : Pour moi, c'était fascinant, en tant que spectateur, de voir soudainement un objet inanimé prendre vie. Jusqu'à maintenant, surtout en mise en scène, c'est le plaisir d'un masque qui ne vit que dans mon esprit, me donnant la possibilité d'imaginer sa vie comme je l'entends.

Hajo Schüler : Ne plus avoir de visage, c'est déclencheur d'une grande liberté. L'interprète peut s'alléger de sa propre identité et le masque va l'aider à se transformer. Il met son corps et son imagination au service du masque. Clairement, le masque est toujours meilleur que l'interprète. Il trouve ses origines chez les dieux, les idoles et les fous.

Pourquoi le masque ne nous éloigne pas de vous, mais au contraire nous rapproche ?

Michael Vogel : Celui qui met un masque franchit ses propres limites. Quand il accepte le masque, il entre en territoire étranger. Dans cet espace-là, se trouvent la liberté et la créativité.



FAMILIE FLÖZ

La Famille Flöz est née en 1994. À l'initiative de Hajo Schüller et de Markus Michalowski, un petit groupe d'étudiants de mime et d'art dramatique de l'école Folkwang à Essen commence à expérimenter avec des masques autoproduits. Le thème de la pièce : la vie sur un chantier.

Le metteur en scène et ancien élève de l'école Folkwang, Michael Vogel, vient se joindre à eux. En 1994, la première version de la pièce *Über Tag* (*À ciel ouvert*) est créée dans le théâtre de la faculté d'arts du spectacle Folkwang. Hajo Schüller et Michael Vogel continuent de travailler la pièce, avec désormais Thomas Rascher et Stefan Ferenz à leurs côtés. Grâce à une version courte et jouable en rue, ils réussissent à susciter l'attention des professionnels lors du festival de Comédie de Cologne et du Salon des arts du spectacle de Freiburg, la Freiburger Kulturbörse. En même temps, ils trouvent des mécènes, comme le musée de l'Industrie de Westphalie, qui met la Zeche Hannover à leur disposition, un bâtiment vide d'une mine désaffectée, pour que cette compagnie, alors inconnue, puisse répéter et jouer. C'est là, en 1996, que *Familie Flöz kommt über Tage* (*La Famille Flöz sort à ciel ouvert*) est créée. La pièce remporte un grand succès auprès du public et de la presse. C'est grâce à elle que Famille Flöz acquerra sa renommée, des années plus tard. Après de nombreuses tournées en Allemagne, en France, en Hollande, au Danemark et en Slovaquie, ainsi que de nombreux prix, entre autres lors du festival des théâtres non subventionnés de Rhénanie du Nord/Westphalie. *Ristorante Immortale*, la deuxième pièce, est créée en 1998, à la Maschinenhaus de Essen, avec une nouvelle constellation d'acteurs/auteurs. Comme la précédente, cette pièce renonce à la parole, ne vivant que par le jeu visuel du masque, les bruitages et la musique. *Ristorante Immortale* part en tournée en Espagne, notamment à Madrid pendant trois semaines, sur invitation du Festival d'Automne (Festival de Otoño) avant de venir enfin en 1999 à Berlin pour des représentations au Prater (Volksbühne) et à l'Arena. Ces deux pièces ont été jouées jusqu'à ce jour dans 27 pays et ont rendu Famille Flöz célèbre pour son théâtre drôle et poétique. Pour ses premières dates au festival d'Edinburgh en 2001, la compagnie se donne le nom de « Flöz Productions » puis de Famille Flöz. Les années 2000 et 2001 voient la production des pièces *two% - happy hour* et *two% - homo oeconomicus*. Après Essen et la vallée de la Ruhr, Famille Flöz choisit de se baser à Berlin. *Teatro Delusio* créée à l'Arena de Berlin, est également accueillie avec grand succès au niveau international. La pièce est invitée en Amérique du Sud, en Asie et en Europe et reçoit de nombreux prix.

Depuis 2005, Famille Flöz organise une université d'été en Italie pour une trentaine de créateurs de théâtre du monde entier qui étudient et travaillent durant deux semaines avec les artistes de la compagnie. En automne 2006, Famille Flöz inaugure le Studio de l'Admiralpalast fraîchement rénové, qui se trouve sur la Friedrichstrasse au centre de Berlin. La production *Infinita* est créée à l'Académie des Arts (Akademie der Künste) avant d'être jouée près de 50 fois à l'Admiralpalast. C'est au même endroit, en 2008, qu'est jouée la première de *Hotel Paradiso*. L'été 2008, la collaboration avec l'Admiralpalast s'achève. À présent, Famille Flöz collabore et produit régulièrement avec le Theaterhaus de Stuttgart et le Théâtre de Duisburg.

À la fin de cette année, la compagnie ouvrira le Studio Flöz à Berlin, un lieu de création et de production international dédié au théâtre physique.

Famille Flöz présentera au Théâtre Monfort à Paris le spectacle *Infinita* du 25 mars au 13 avril 2014.

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON



DU 10 AU 22 JANVIER 2014

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR CRÉATION 2012

D'Arthur Miller

Mise en scène Claudia Stavisky

Avec François Marthouret, Hélène Alexandridis, Alexandre Zambeaux, Jules Sagot, Fabien Albanese, Valérie Marinese, Jean-Claude Durand, Sava Lolov, Judith Rutkowski, Mathieu Gerin



DU 21 JANVIER AU 1^{ER} FÉVRIER 2014

INNOCENCE CRÉATION

De Howard Barker

Mise en scène Howard Barker & Gerrard McArthur

Association nōjd

Avec Guillaume Bailliar, Alizée Bingöllü, Olivier Chombart, Pierre-Jean Étienne, Vincent Fontannaz, Anne-Gaëlle Jourdain, Aurélie Pitrat, Jean-Philippe Salério



DU 29 JANVIER AU 6 FÉVRIER 2014

KISS & CRY

Création collective Michèle Anne de Mey, Grégory Grosjean, Thomas Gunzig, Julien Lambert, Sylvie Olivé, Nicolas Olivier, Jaco Van Dormael

Mise en scène Jaco Van Dormael



Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 - WWW.CELESTINS-LYON.ORG

L'équipe d'accueil est habillée par **Antoine & Lili** PARIS

